

DOMODECO

A modern interior design scene featuring a dining table with black chairs, a kitchen with black cabinetry, and a living area with a wooden coffee table and a striped rug. The ceiling has exposed wooden beams, and there are large windows and indoor plants.

DECO
ARCHI
DESIGN

102

Retour vers le futur

Comme tous les événements qui ont lieu en cette période complexe, le Supersalone et Milan Design Week, qui ont déroulé leur tapis rouge début septembre, sont sortis des sentiers battus, avec un format hybride, tout en conservant leur aptitude à célébrer la création ! Cette édition transitoire et significative a promu des actions, des réflexions, des débats engagés un an plus tôt sur l'innovation au service de la durabilité, démontrant que cet univers ne manque pas de ressources et d'habileté à relever les défis post-Covid. On vous raconte !

Réflexions

Une passerelle donc entre l'édition numérique d'avril 2020 et la future promesse d'un salon incroyable, en avril 2021. Dans l'attente, nous ne vous cachons pas notre enthousiasme devant cette ville animée par un design en liesse, au regard de ce que l'Italie a enduré ces derniers mois. Les Milanais ont ainsi répondu présents, mobilisés par cette envie soutenue de partager à nouveau leur richesse créative – avec tout le monde, même le grand public –, renouant avec leur titre suprême de capitale du design. Chaque acteur présent a expérimenté, recherché, développé, fait sens avec son époque, redoublé d'imagination, capable à la fois de se réinventer et de se recentrer sur l'essentiel. Un œil dans le passé, l'autre dans le futur. Entre un regard innovant. D'un côté, le « Supersalone », à Rho Fiera Milano, de l'autre, la pluralité des showrooms et des lieux hybrides au « Fuorisalone », dans les quartiers phares de la ville, entre art, culture, design, architecture et anthropologie. Les designers et les entreprises se sont attachés à répondre aux enjeux environnementaux et sociaux, revenant à faire et à agir. Deux univers parallèles se sont entrechoqués, le virtuel et le réel, déployant la notion de « phygital », avec des plateformes numériques satellites qui ouvrent l'horizon de ce terrain de jeux. De nouvelles formes de relation avec un public avide de nouveautés. Mais qui ne remplaceront

ni le toucher, ni le voir, ni le ressentir, ni le contact humain, vitaux ! Le grand gagnant de cette édition hybride, le réemploi, le recyclage et l'économie circulaire, valorisés sur le « Supersalone », par l'architecte Stefano Boeri. Un cercle vertueux, où le design entend bien montrer l'exemple. Une nécessité face aux tarissements des matières et de leur prix, impactant tous les secteurs. Pour résumer donc : innovation, remise en question, attention environnementale, échanges, partages, expériences numériques et bien entendu, création !

Flash-back

Une chose est sûre, cette édition n'a pas manqué d'imagination ! Le programme était dense, mais délectable ! Pour ouvrir le bal 70's, nul autre que Achille Castiglioni ! Le designer italien partage la paternité du célèbre luminaire ciel/terre *Parentesi*, avec Pio Manzù, produit en 1971 par Flos qui lui rend hommage avec une réinterprétation anniversaire de ce best-seller qui a marqué et marque son époque. On continue notre voyage dans le temps chez Dimoregallery. Une connexion s'est faite, celle entre le passé, le présent et le futur. Du grand Dimore, alias Emiliano Salci et Britt Moran, le duo de designers et d'architectes d'intérieur à la renommée internationale ! Ils ont dévoilé une nouvelle vision de leur connaissance avertie du design avec trois scènes : « PAST », « PRESENT » en format vidéo et « FUTUR ». La première « PAST » a célébré les maîtres en la matière, version rationalisme italien. Un hommage consacré et consacrant les œuvres industrielles des années 1930, des architectes et designers Piero Portaluppi, ou encore Marcello Piacentini. En brouillant les pistes, bien évidemment par l'approche toujours inattendue de Dimore, et en élevant le passé avec les papiers peints et brodés à la main du fabricant de Gournay, jamais vus auparavant et réinterprétés ici de manière magistrale ! Mais aussi par le biais de créations anachroniques telles que la table en bois et cristal du designer rétrofuturiste Nanda Vigo. Et la scène « FUTUR », nuancée, rétrospective du travail de l'architecte italien et designer Claudio Salocchi qui a brillé en ce lieu par son approche contemporaine et notamment par ses lampadaires géométriques dessinés dans les années 1960/1970. Les 70's largement représentées dans toute la galerie, illustrant leur évolution naturelle vers un design futuriste où la fonctionnalité et les formes épurées fusionnent à merveille ! Notre point de départ d'un Milan un brin nostalgique, à l'image de la marque Arflex et sa collection 9 000 désignée par Tito Agnoli qui réinterprète en 2021 l'assise de la fin des années 1960, polyvalente, compacte et naturellement modulaire. Un design actuel donc que l'on a découvert également chez Tacchini et ses dernières rééditions de pièces iconiques *Orsola et Pigreco*, signées respectivement par Gastone Rinaldi et Tobia Scarpa. Ce dernier que nous retrouvons parmi les nouvelles collections de l'éditeur Cassina avec le retour du fauteuil *Soriana*, aux courbes moelleuses reconnaissables entre toutes ! Retravaillé avec des matériaux écoresponsables, cela va de soi ! Même la designer Patricia Urquiola renoue avec ces années matérialisées par la table *Sengu* ou le fauteuil *Dudet* ! Somme toute, un monde qui reconsidère le travail d'une époque croisant dans les yeux du design la lueur d'un flambeau qui n'est jamais à court d'étincelles. Sem, Baxter, B&B Italia... Mais pourquoi les années 1970 ? Peut-être parce qu'après la crise pétrolière et Mai 68, l'engagement des éditeurs italiens dynamiques a soutenu une nouvelle génération s'affirmant face à l'esthétique rigide du modernisme. Ils ont osé et en couleurs ! Une histoire dont les designers d'aujourd'hui s'inspirent à l'instar de Hannes Peer, qui révèle dans l'exposition étonnante d'Alcova, dans l'enceinte d'un ancien hôpital militaire à l'abandon, son projet *Paesaggio*. Une composition monumentale facettée de 1 000 écailles en verre moulé à Murano, qui tend à rejoindre la tradition italienne des lustres d'exposition tels que celui conçu par Carlo Scarpa pour l'Exposition universelle de 1961 à Turin. Le designer et architecte Hannes Peer que nous découvrons également dans un autre registre, aux côtés de l'éditeur français La Chance, dans son appartement milanais où trônaient ses dernières créations, la table et la collection d'assises *Marmini*. Un vocabulaire conceptuel totalement différent, voire radical, introduisant du mouvement dans les lignes obliques et de l'artistique dans les formes sculpturales, sans jamais perdre de vue l'usage, intact. Tandis que d'autres se laissent guider par Gio Ponti, comme la marque Molteni&C. Le seul et l'unique !



Exposition mettant en scène les créations du designer/décorateur Pierre Gonalons dans l'orangerie de l'Hôtel de Sully. Canapé « Serge », Duvivier. Secrétaire en marqueterie « Le Monde », pour l'atelier Craman-Lagarde. Vases « chou » et « Baby Chou », pour la Manufacture des Émaux de Longwy. Luminaires « Horo », nouvelle finition de verre marbré, Masiero. Parquet « Médaille » pour CarréSol. Photo Stephan Julliard.